

publics?—Eh! bien, je pense qu'il serait plus avantageux, pour le pays, d'employer des travailleurs blancs, même en leur donnant des gages plus élevés.

Q. Les travailleurs blancs reviendraient-ils plus cher que la main-d'œuvre chinoise? Le prix de revient serait-il, en proportion, plus élevé?—Les travailleurs blancs coûteraient un peu plus que la main-d'œuvre chinoise, au moment actuel, parce que si de grandes entreprises de travaux publics étaient concédées, les compagnies chinoises fourniraient des ouvriers à un taux bien moins élevé.

Q. L'un des messieurs qui ont comparu devant le comité a dit que, dans son opinion, il y aurait une très petite différence entre les taux des gages qui seraient demandés par les travailleurs blancs et par les chinois; et il pensait qu'il n'y aurait pas beaucoup à gagner, si on employait des chinois dans la construction des travaux publics?—Il a tort en cela. Si un chinois isolé, cherchait de l'ouvrage, il pourrait ne pas prendre beaucoup moins que ce que demande un blanc comme gages; mais que vous ayez besoin d'employer, disons 5,000 hommes, vous pourrez faire un marché avec les compagnies chinoises de vous fournir le nombre d'hommes requis à un taux de gages très bas. Ces compagnies chinoises nourrissent leurs hommes avec du riz et d'autres aliments à très bon marché, ce qui fait que leur entretien coûte très-peu. J'imagine qu'elles pensionneraient les hommes pour la somme de dix à vingt centins par jour.

Q. Quelle est votre idée quant à ce que coûteraient les travailleurs blancs sur les travaux publics, comparé au chiffre auquel on peut obtenir la main-d'œuvre chinoise pour cette fin?—Je serais porté à croire que les travailleurs blancs coûteraient probablement deux fois autant par homme que les travailleurs chinois.

Q. Alors le gouvernement aurait à payer deux fois autant pour construire les travaux publics avec des travailleurs blancs qu'il ne l'aurait à faire s'il employait la main-d'œuvre chinoise?—C'est ce qui arriverait, s'il fallait autant de blancs que de chinois pour faire l'ouvrage.

*Par le président :—*

Q. Quelle est la proportion ordinaire entre leur travail respectif? Quelle est dans l'opinion générale la différence entre la puissance de travail d'un chinois et la puissance de travail d'un blanc? Quelle est la règle habituelle?—On considère généralement que trois chinois valent deux blancs; je pense que c'est à peu près là la moyenne.

Q. Telle est à peu près la proportion?—Je le pense. Pendant la traversée de Victoria à San Francisco un monsieur qui avait pris passage sur le même bateau et qui avait été l'un des grands entrepreneurs sur le chemin de fer du Pacifique méridional, dans la Californie, me dit qu'il avait employé plusieurs centaines de Chinois. Un nombre d'Irlandais vinrent ensuite lui demander de l'ouvrage et ils voulaient avoir un tiers ou une moitié de plus que ce qu'il payait aux chinois, j'oublie le chiffre exact. Il appela les chinois et les pesa; il appela ensuite les Irlandais et les pesa aussi, et il trouva que les Irlandais pesaient tellement plus que les chinois, qu'il considéra qu'il ferait mieux de les employer; et il ajouta que l'expérience lui avait démontré qu'il ne s'était pas trompé dans cette conclusion.

Q. Cela dépendrait si c'était les muscles ou seulement l'embonpoint qui formaient cette pesanteur?—Certainement; je puis dire comme manouvriers, les chinois avec le pic ou la pelle, sont généralement considérés comme de bons travailleurs, quoiqu'ils ne fassent pas autant d'ouvrage que le feraient de bons ouvriers blancs. Je pense que la proportion de trois Chinois pour deux blancs, est exacte.

Q. Sont-ils habiles et vifs dans leur mouvements?—Ils ne sont pas vifs, ils sont persistants.

Q. Ils ne sont pas très bons pour les travaux pénibles, tels que pour ballaster ou pour rouler des pierres très lourdes et d'autres ouvrages semblables?—Je ne pense pas que pour ces travaux ils puissent en aucune manière être comparés aux blancs.

*Par M. Trow :—*

Q. Y a-t-il aucune espérance que les chinois s'occupent d'une manière permanente—qu'ils prennent des terres et qu'ils transportent leurs pénates dans ce pays?—Je ne pense pas qu'ils le fassent jamais. Ils pourraient probablement s'établir dans